

# Coupe du Sud-Ouest

.....

1<sup>er</sup> TOUR — 3 NOVEMBRE

(Terrain du club 1<sup>er</sup> nommé)

- Coup d'envoi à 14 heures 30 -

1. Arin Luzien contre Coquelicots Sauveterre de Béarn; arbitre : M. Brun. 14-0

2. C.S Hostens contre Intrépides de Bommès; arbitre : M. Haza.

3. F.C Ragasset Camcnègre contre Jeunesse Villenavaise; arbitre : M. Charrier.

4. Avenir Salisien contre Elan Béarnais Orthez; arbitre : M. Lalanne.

5. S.C Bordelais contre S.C. Bastide Benauge; arbitre : M. Maurer. 2-3

6. A.S. Cubzacaise contre Talence A.C.; arbitre : M. Tutor.

7. F.C. Bouliac contre C.S. Gambetta; arbitre : M. Bachelot.

8. S.C. Cheminots Soudiacais contre B.A.C; arbitre : M. Laurent

9. A.S. St-Seurin s/Isle contre S.C Castillon; arbitre : M. Lauga.

10. F.C. Roquefort contre Cadets de Gascogne St-Sever; arbitre : M. Naureils. 2-3

11. S.O Cenonnais contre Stade Bordelais U.C.; arbitre : M. Pan. 3-11

12. Jeunes de Langon contre A.S. Port Beautiran; arbitre : M. Panavières.

13. Stade Blayais contre Bordeaux Etudiants Club; arbitre : M. Lamole. 0-4

14. U.S. St-Estèphe contre Alerte Cussacaise; arbitre : M. Rouchet

15. U.S. Beychevelle contre

Stade Chartronnais; arbitre : M. Charles. 9-0

16. J.S. Loubésienne contre Offensive de St-Savin de Blaye; arbitre : M. Perey. 9-1

17. C.S St-Symphorien contre Sauternes Sports; arbitre : M. Deloubes. 9-0

19. C.A. Carbon Blonais contre T.E.OB; arbitre : M. Naud.

20. CA Municipal contre Stade Floiracais; arbitre : M. Lafragette. 7-2

21. F.C Monteil contre Coqs Rouges; arbitre : M. Brèthes.

23. V.G.A.M contre S.A Basenais; arbitre : M. Hervé 0-8

24. A.S Pont de la Maye contre Olympique de Cérons; arbitre : M. Garde. 0-3

25. F.C Barsac contre A.S.P T.T; arbitre : M. Doussy.

# Les meilleurs se qualifient aisément et parfois... trop

**B. E. C. - C. A. M. : 11-3 — PESSAC - BOULIAC : 12-2**

**B.A.C.-CÉRON : 20-0 — F.C.MONTOIS-St-SEVER : 9-1**

## A BACALAN

**B. A. C. BAT OLYMPIQUE  
DE CERONS PAR 20 BUTS A 0**

Il nous fut rarement donné d'assister à une défaite aussi écrasante que celle que subit l'Olympique de Cérons de la part des Bacalanais. Est-il besoin d'ajouter que la partie fut d'une monotonie sans précédent. Battu dans toutes ses lignes par un adversaire trop supérieur, Cérons n'eut jamais de réaction sérieuse et les lignes défensives du B. A. C. ne furent jamais alertées. Se contentant de limiter les dégâts Cérons joua la presque totalité du temps dans ses propres lignes. Le B.A.C. fut donc le maître incontesté du champ de jeu ajoutant but sur but au cours de cette partie qui fut vite fastidieuse. La marque était déjà à la mi-temps de 8 buts à 0.

Que dire de la rencontre ? Une seule chose : elle permit d'entraîner sérieusement les attaquants bacalanais où Hierro, Santin, Jauna, Lacau et Maury s'en donnèrent à cœur joie. Nous ne décomptons pas les points, dont l'enseignement de la marque n'ajouterait rien à ce bilan déjà très lourd.

Disons enfin, à la décharge de Cérons, que cinq équipiers premiers n'ont pu apporter leur concours à leur onze, étant bloqués par les inondations de leur région.

H. L'ORGUE.

**A MONT-DE-MARSAN  
FOOTBALL CLUB MONTOIS  
BAT SAINT-SEVER  
par 9 buts à 1**

Pour la première partie de la saison, nul ne s'est retiré déçu. La victoire du onze local était généralement prévue; elle ne se dessina véritablement qu'à partir de la deuxième moitié de la première mi-temps.

Jusqu'à, Saint-Sever, non seulement se défendait, mais attaquait très souvent, allant sur les balles avec beaucoup de volonté et ne laissant aucun répit au Football Club.

Ce fut d'ailleurs ainsi que les visiteurs, profitant d'une hésitation générale de leurs adversaires, poussèrent à fond une offensive et parvinrent à ouvrir le score.

Ce but fut le coup de fouet nécessaire aux locaux, car la remise en jeu donna la balle à l'ailier gauche qui, rabattu, égala d'un shot magistral.

À partir de ce moment, Saint-Sever perdit à chaque instant de son assurance et, avant la fin de la mi-temps, les deux ailiers locaux ajoutèrent chacun un but au tableau.

Après le repos, et bien que le demi centre local touché, ne puisse donner sa mesure, le Football Club prit nettement l'ascendant, et ce furent des attaques quasi continues auxquelles Saint-Sever s'opposait de toute son énergie, ce qui n'empêcha pas les avants locaux de marquer six nouveaux buts.

Arbitrage net et plein d'autorité de M. Banaclère.

## AU STADIUM UNIVERSITAIRE

**B. E. C. BAT C. A. MUNICIPAL  
PAR 11 BUTS A 3**

Deux minutes de jeu, et le B. E. C. marque par Freignaud. Continuant sur sa lancée, le B. E. C. domine largement et oblige le goal des municipaux à intervenir souvent. Une action personnelle de Lépine s'avoue infructueuse; la même réussite pour l'attaque qui suit.

Le B. E. C. reprend la direction des opérations, obtient un corner qui ne donne rien.

Les municipaux attaquent à leur tour, mais la précipitation voue à l'insuccès cette attaque. Ils se font plus pressants et coup sur coup Lépine d'abord, Lassauterie ensuite, tous deux sur service de Dupuy, marquent pour le C. A. M.

Une belle réaction du B. E. C. sans suite.

Le jeu est très ouvert, trois buts sont marqués en quelques minutes.

La partie est fertile en émotions, l'avantage changeant de camp à chaque instant. Le goal béciste a de l'ouvrage, il s'en tire d'ailleurs assez bien.

Une superbe attaque béciste permet à Freignaud d'égaliser.

Le B. E. C. domine toujours, cela ne l'empêche pas de subir parfois de sérieuses contre-attaques qui l'obligent à s'employer énergiquement.

Meynieu donne l'avantage à son club en marquant deux buts consécutifs. Les municipaux se défendent bien, et sur une belle combinaison Dupuy-Lépine, ce dernier marque pour le C. A. M. La défense béciste est réellement un peu trop fantaisiste, capable du mieux comme du pire, permettant ainsi de trop faciles échappées qui portent leur fruit.

La mi-temps survient avec le score de 4 buts à 3 en faveur du B. E. C.

Ladeuxième mi-temps débute très bien pour le B. E. C. et Mithou marque imparablement. Peu après, Allouet l'imité et le B. E. C. mène à la marque par 6 buts à 3 vingt minutes après la reprise.

Le B. E. C. s'impose maintenant franchement et Meynieu ajoute un nouveau but. Les municipaux semblent désaxés et le ressort du début semble cassé. Ils obtiennent pourtant un corner, mais concèdent un coup franc.

Le B. E. C. joue à dix, Duran, blessé, quittant le terrain.

Ceci n'empêche pas Meynieu de marquer pour le B. E. C. B. E. C., 8 buts; C. A. M., 3.

Allouet marque encore, B. E. C., 9; C. A. M., 3.

Cette deuxième mi-temps est l'apanage du B. E. C. ou Freignaud marque encore pour le B. E. C. Ce score est un peu lourd pour les visiteurs qui firent, en première mi-temps, assez bonne impression.

Allouet se permet une petite fantaisie et devant le calme goal municipal, place un but facile. Finalement, le B. E. C. bat le C. A. Municipal par 11 buts à 3.

R. DUCASSE.

## A PESSAC

**STADE PESSACAIS BAT F. C.  
BOULIAC PAR 12 BUTS A 2  
(1 BUT, 1 PENALTY)**

L'équipe des fraiseurs se présente remaniée une fois de plus. Elle était ainsi composée : Colombier, Saignat, Paternotte, Chauvin, Dupey, Pourrière, Robert, Villéigoux, Laporte, Boucheron, Lefèvre. Cette formation sera-t-elle décidément la bonne ? Nous ne pensons pas que le match d'aujourd'hui, en dépit du score favorable aux locaux, puisse permettre de répondre affirmativement à cette question.

Dupey, qui faisait sa réapparition au centre de la ligne de demis, ne fit rien qui puisse justifier son choix. Boucheron, à ce poste, lui est bien supérieur. La réintégration de Michel Villéigoux dans la ligne d'avant, au contraire, se justifia pleinement; Laporte ayant lui aussi repris la place qu'il n'aurait jamais dû quitter au centre de cette ligne, place qui convient à merveille à ses qualités naturelles. En bref, cette ligne ainsi formée, se révéla très mordante et réalisatrice.

Mais l'adversaire du Stade, aujourd'hui, n'était pas de classe et le score acquis le fut sans douleur. N'allez pas en déduire cependant que les visiteurs jouèrent vaincus.

Ils s'accrochèrent sans arrêt jusqu'au coup de sifflet final, limitant ainsi les dégâts. Une mention spéciale à leur tout jeune goal.

## AU BOUSCAT

**CLUB ATHLETIQUE BOUSCAT  
BAT COQS ROUGES PAR  
4 BUTS A 2.**

Les équipes se présentent aux ordres de M. Chouzenoux dans la composition suivante :

C. A. B. : Jarabo, François Lafourcade, Castex, Castagnera, Moreno, Torrès, Lobera, Delgado, Marius Lafourcade, Petit et Dipanel.

C. R. : Orlon, Fouchet, Dedieu, Maurié, Dumoulin, Pargade, Gidel, Lecorps, Péret Pradessu et Benoit.

Au coup d'envoi, un joli départ des fins tacticiens Moreno et Delgado, dont les individualités se détachent immédiatement, tandis que les Coqs forment un tout plus homogène. Cette homogénéité leur permet d'ailleurs de dominer territorialement assez longtemps.

A signaler à leur actif des descentes dangereuses par la gauche, où brillent le demi Pargade et l'extrême Benoit.

Cependant, pas de conclusion, et c'est, au contraire, le centre bouscatais Marius Lafourcade, qui suit la balle dans trois cafouillages, comme doit le faire un avant-centre, et marque trois buts à la 20e, la 30e et la 39e minute !

Pour réagir en attaque, le scientifique et puissant Foucher passe de l'arrière au poste d'inter droit, mais il ne se plait pas sur le terrain très sablonneux devant les bois, et la mi-temps intervient sur le score de 3 à 0.

À la reprise, Le Bouscat attaque fort, et c'est l'ailier gauche Dipanel qui shoote de son aile et bat Orlon, décidément dans un mauvais jour. C. A. B., 4 buts.

Les Rouges ne se découragent pas, et à la 12e minute du second time l'ailier gauche Benoit, bien servi par Foucher, marque enfin.

Foucher descend encore, mais le meilleur attaquant des Coqs, Benoit, est mis sur la touche pour faute... verbale ! N'empêche, les Rouges réagissent encore, tandis que c'est au tour des Bouscatais d'être gênés par le terrain trop mou du côté où ils attaquent. Et ce sont les Coqs qui marquent un second but à la 29e minute par le centre Péret, qu'avait bien servi l'inter-gauche Pradessu. C. A. B., 4; C. R., 2.

Pradessu, touché, ne fait plus que figurer, mais le score demeurera ainsi jusqu'à la fin grâce au cran des vaincus.

M. FOY.

Une surprise de belle taille :

12 janvier 1941

# L'élimination du F.C. Bordeaux par le C. A. Bouscat : 1-0

A BRUGES : STADIUM DEL-AR

C. A. BOUSCAT BAT F. C. BORDEAUX PAR 1 BUT A 0

Tout ne peut changer à la dernière minute. Malgré le départ de l'équipe qui, pour les raisons inconnues, n'est pas en état de jouer, ce match a commencé à 13 h. 25 au lieu de 14 heures.

C'est faire preuve de mauvais esprit et d'incivilité que de substituer à l'heure officielle celle qui, pour les raisons inconnues, n'est pas en état de jouer, ce match a commencé à 13 h. 25 au lieu de 14 heures. C'est faire preuve de mauvais esprit et d'incivilité que de substituer à l'heure officielle celle qui, pour les raisons inconnues, n'est pas en état de jouer, ce match a commencé à 13 h. 25 au lieu de 14 heures.

Personne n'a été, dès lors, à se plaindre des libertés prises par les joueurs avec le règlement si l'organisme chargé de faire respecter la loi restait lui-même sans réaction.

De match, nous avons qu'il fut d'une exactitude technique rarement atteinte à ce jour.

Les deux équipes jouèrent sans aucun plan défini. On disputa beaucoup, mais on eut du mal à pratiquer du vrai football. Le but rêvé par le C. A. Bouscat fut marqué à la dernière minute de la rencontre, sur l'aiguillon de la défense du F. C. de Bordeaux. Au demeurant, ce but récompensa l'équipe la plus alerte, la plus décidée, celle qui entra sur le terrain avec la conviction de gagner le match, ou ne peut en dire autant de l'autre adversaire, dont les qualités sont pourtant nettement supérieures.

M. Naud était l'arbitre.

R. DAHETZ.

A MONT-DE-MARSAN F. C. MONTOS BAT SAINT-JEAN-DE-LUX PAR 4 BUTS A 2

La première demi-heure, vraiment magnifique, voit le Football-Club amorcer quelques attaques qui échouent de fort peu. Les Bascoques ripostent sans arrêt. Un centre de gauche donne la balle au centre local qui, malgré une vive opposition ouvre le score. Quelques minutes plus tard, l'ailier gauche se rabat après une série de passes et marque un deuxième point. St-Jean-de-Lux réagit fortement et ne manque point d'exploiter une faute de la défense, ce qui lui vaut un premier but. Complètement épuisé, les Luziens parviennent à égaliser après une jolie phase de jeu.

La deuxième mi-temps est un peu moins rapide; mais des deux côtés on veut enlever la décision. Les visiteurs se montrent très dangereux à leur activité indouitable. La défense montoise s'oppose heureusement à tous les assauts.

Le Football-Club, un moment dominé, reprend la direction du jeu et après une jolie combinaison le centre met sur le poteau puis, peu après, de justesse audessus. Un nouvel essai très dur n'étant qu'imparfaitement bloqué, l'inter gauche prend la balle et marque un troisième but. Les Bascoques attaquent par leurs ailiers, mais malgré deux corners ne peuvent conclure.

Les locaux partent à nouveau. Une ouverture sur l'ailier droit qui déborde et rabat au centre. Trois assauts se présentent qui n'ont aucune peine à marquer le quatrième but. La fin est assez peu après, non sans que Saint-Jean-de-Lux ait menacé sans toutefois pouvoir conclure.

AU STADE JEAN-COUDRIER

STADE PESSACAIS ET BORDEAUX ÉTUDIANTS - CLUB FOOT MATCH NUL 4 BUTS A 4 APRES PROLONGATIONS

Après le coup d'envoi et il obtient le premier corner, qui fut assez dangereux. Pessac marque sur calvaillage près des buts bédécats à la cinquième minute.

Pessac domine pour l'instant et obtient de nombreux corners. Une superbe attaque bédécate miloise Colombier à mettre en corner.

La partie se poursuit très palpitante. Le B. E. C. se remanié un peu et Colombier est à l'ouvrage.

Mais voici un nouveau exultation près des buts visiteurs et l'inter marque pour Pessac.

Pessac 2 buts, B. E. C. 1 but. Une belle combinaison, Freignau-Milhou permet à Freignau de marquer pour le B. E. C.

Pessac 2 buts, B. E. C. 1 but. Pessac vient d'être gêné, car la barre transversale leur fut salutaire.

Pessac n'a plus la même maîtrise du début, ni la même précision; il est vrai que le B. E. C. a trouvé la bonne combinaison et joue mieux à présent.

Échanges de ballons sans changement à la marque et la mi-temps survint sur le score de 2 buts à 1 en faveur des locaux.

La reprise est de nouveau favorable à Pessac qui marque un deuxième but sur centre de l'ailier. Villepeux manque une bonne occasion peu après.

Le B.E.C. non plus ne sait pas profiter des occasions qui s'offrent à lui, et les erreurs se succèdent de part et d'autre.

Pourtant sur une belle descente, Meynier marque pour son club.

Pessac, 3 buts, B. E. C., 2 buts. Le jeu devient plus heurté, les accrochages plus nombreux. Pessac veut maintenir son avance, et le B.E.C. peut tout au moins égaliser.

Il menaçait pourtant sérieusement quand, près de marquer, Freignau sérieusement télescopé, mais l'arbitre reste impassible devant cette irrégularité flagrante.

Enfin sur une belle percée, Meynier égalise pour son club. Pessac, 4 buts, B. E. C., 3 buts. La fin survient peu après et il faut jouer la prolongation.

Première prolongation. On sent la fatigue et un peu d'énervement mais elle fut sans changement rien d'autre n'étant marqué.

Deuxième prolongation. Le B. E. C. domine et sur action personnelle Milhou marque et donne l'avantage à son club.

Pas pour longtemps, car à la dernière minute l'aporté marqué à son tour pour Pessac.

Finalement Pessac et le B.E.C. font match nul par 4 buts à 4, et la partie devra se rejouer.

Considération. Ni dans le temps réglementaire, ni dans les deux prolongations qui suivirent, Pessac et le B.E.C. ne purent se départager.

Ces deux équipes étaient très près l'une de l'autre et eurent chacune leur moment de domination, et leur moment de lassitude et de défaillance.

Pessac eut un écart rapide et fructueux tandis que le B.E.C. s'avérait très fort sur la fin et remonta le dur handicap de trois buts.

Les prolongations aussi furent assez équilibrées, avec toutefois un léger avantage aux étudiants. Mais ces deux équipes devaient fatalement se rencontrer à nouveau.

Cette partie fut très palpitante, fertile en émotions, mais jouée avec correction. Il y eut, ces fois, quelques irrégularités, mais si peu nombreuses qu'elles furent insignifiantes.

L'arbitrage un peu large de M. Laugs.

R. DUCASSE.

AU STADE DES CHARTREUX

GIRONDINS A. S. P. BAT JEUNESSE VILLENAVAISE par 4 buts à 1

Nous étions bien persuadés que les Girondins se qualifieraient aux dépens des Villenavaises. C'est chose faite, au cours d'une rencontre qui, malheureusement, ne fut pas un modèle de jeu. En effet, le jeu fut d'une pauvreté et d'un manque de technique vraiment lamentable. Nous l'attendions certes pas une grande partie, mais tout de même nous espérons un niveau de football plus élevé.

Pour en venir à la rencontre, signalons que ce ne fut qu'un cours de la deuxième mi-temps que les Girondins dépassèrent leur adversaire. Le résultat était de 1 but à 1 au repos, les Villenavaises ayant eu l'honneur d'inscrire le premier but à la vingtième minute par l'intervention de l'ailier gauche Borte.

Quelques instants après, Martin égalise.

La deuxième mi-temps, qui fut un échange de ballons sans conviction, menaçait de laisser les deux équipes dos à dos, mais Ducan, à la trente-troisième minute, donnait l'avantage à son camp, rééditant son exploit quelques instants après. Un penalty noté sur Artigas, ajoutait un but à la marque en faveur des Girondins.

Ce fut le dernier point de cette rencontre, qui menaçait de devenir fastidieuse.

Un seul homme, aujourd'hui, a droit à la citation : Artigas. Il fut à l'origine des seuls moments officiels vraiment intéressants. Ses performances girondines ne furent que rarement profitables de ses heureuses interventions. Aussi, Miramont et Nouet essayèrent bien, par instants, de mettre un peu d'ordre, mais leurs efforts furent inutilement vus à l'insuccès tellement leurs coéquipiers s'avèrent incapables de lier l'action.

Villeneuve pratiqua avec sa façon habituelle, toujours pressive, toujours de vitesse, son football sans être en mesure de donner de l'air à l'adversaire après une course rapide. Borte parut le meilleur de onze. H. FODDRE.

A MONTEPOS B. A. C. BAT S. C. BASTIDE-BENAUQUE par 4 buts à 2

Sur un terrain très glissant, où le jeu était forcément difficile à réaliser, c'est l'équipe qui eut le plus de cran qui remporta la victoire, la différence de classe n'ayant pu se faire jour dans des conditions aussi défavorables.

En effet, tandis que les Bastidiens menaient par 2 buts à 0, après huit minutes de jeu, à la suite d'un penalty et d'un mal-entendu de discussion, et qu'ils avaient encore un but d'avance à la mi-temps, le B. A. C. ne se découragea à aucun moment. Bien au contraire, il qualifie presque au début du second time; les Bastidiens marquèrent aussitôt un nouveau but d'avance; mais dans les vingt dernières minutes de la partie, les Bascoques marquèrent coup sur coup leurs troisième et quatrième buts, cependant que la machine se désagréait chez les locaux, dominés.

Nous répliquons qu'il est difficile de juger, et surtout de critiquer, sur un terrain dégelé, ou vers la fin il était difficile de tenir debout, avec une balle lourde et glissante. Toutefois, nous voulons assurer les jeunes qui se confondent et viennent compléter dans les deux camps les armoires constituées par les chevrons. A côté de Dupont, Lacaze, Michéens au S. C. B., il notons surtout le jeune ailier gauche Borissat, son inter Cosse et l'arrière Dufflet. Au B. A. C., signalons une fois de plus les deux jeunes Inters, Maury et Jauret, grâce auxquels la ligne est des plus dangereuses avec

1/4 finales :

- Bordeaux AC (1° série) - Stade Montois (1° série) = 3-2 à Saint Symphorien
- CA Bouscat (1° série) - Bordeaux EC (1° série) = 4-3 (ap) à Bruges
- FC Libourne (1° série) - US Saint Julien Beychevelle (District) = 5-1 à Beychevell
- Girondins/ASP (B) (1° série) - ES Audenge (1° série) = 1-2 à Bordeaux

1/2 finales :

- ES Audenge - Bordeaux AC = 4-1 à Sore
- FC Libourne - CA Bouscat = 4-3 à Beautiran

Finale :

FC Libourne bat FC Bordeaux = 3-0 à Bordeaux (Stade Municipal - Lescure)